

Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée"

Le Service de Jeunesse archeolo-J a poursuivi en 2016 ses recherches sur le site de la villa gallo-romaine de Lizée. L'emprise de fouilles a été étendue vers le nord-ouest sous un petit chemin de campagne. Cette extension, bien que de faible superficie, apporte un éclairage nouveau à la chronologie du site.

La trace d'un trou de poteau **A** suggère une première phase en bois, scellée par un épais remblai gris beige. Ce remblai, provisoirement daté du 1^{er} siècle A.D., est interprété comme un aménagement du site préalable à la construction du logis en dur.

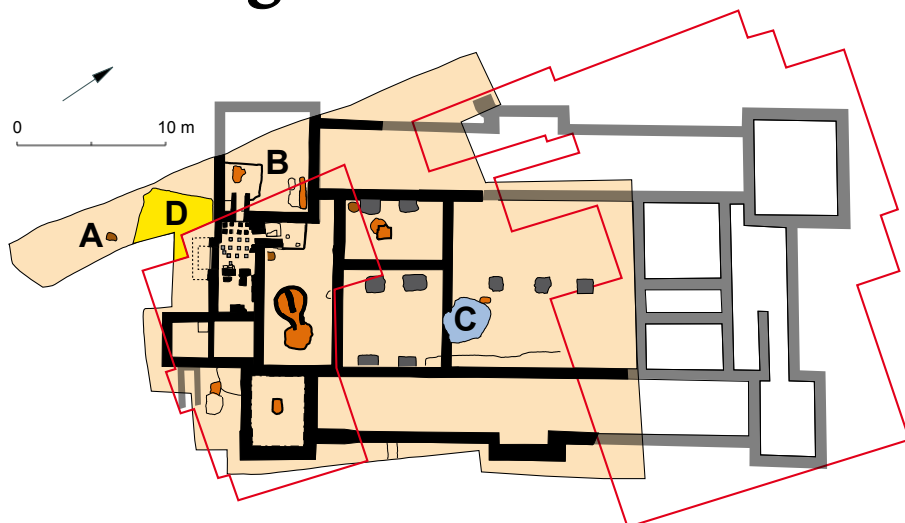
Le logis de la villa de Lizée est de type classique à salle centrale, il atteint près de 40 m de long et est pourvu de deux galeries de façade, reliant chacune deux pièces d'angle. Seules les parties centrale et occidentale de ce bâtiment ont été appréhendées par archeolo-J. Les bains et l'extrémité occidentale avaient déjà été dégagés lors de fouilles inédites réalisées par D. Materne de 1975 à 1982. Dans ce secteur, les remblais d'époque romaine avaient été enlevés jusqu'au niveau du remblai gris beige sur lequel vient s'installer l'habitation. L'absence de stratigraphie rend difficile l'intégration des structures (bains, four de potier...) à la chronologie générale du site.

Les recherches menées par archeolo-J se sont concentrées en 2016 sur le secteur central du logis peu touché par les fouilles anciennes. Un premier niveau de sol est formé par le remblai gris beige apporté avant l'implantation du logis et situé à hauteur du ressaut de fondation. Celui-ci est ensuite aménagé au moins partiellement à l'aide d'empierrements grossiers ou de cailloutis. Dans les pièces occidentales, ces empierrements sont recouverts par un premier foyer domestique et une couche de cendres. La zone centrale du logis est ensuite fortement rehaussée par un remblai jaune très peu anthropisé. Le niveau de sol

tardif est matérialisé dans les deux salles occidentales par quelques lambeaux discontinus d'un béton de sol en tuileau très arasé et par un second four domestique, rectangulaire et formé de fragments de tegulae.

La pièce d'angle nord-ouest, nouvellement mise au jour en 2016, semble également présenter un rehaussement de son niveau d'occupation. Ce deuxième sol présente des traces éparses de rubéfaction et est recreusé par la chambre de chauffe des bains. Les bains pourraient donc bien être postérieurs aux différents relèvements de niveaux de sol du logis.

Le logis est d'abord fermé du côté occidental par un mur de clôture, mur auquel est accolé dans un second temps l'ensemble thermal. L'ajout des bains entraîne un réaménagement considérable de la pièce d'angle nord-ouest. Sa partie sud-ouest est



Plan général provisoire du site :

A = première phase en bois du site

B = première chambre et canal de chauffe des bains

C = "puits"

D = fosse liée à un atelier de métallurgie

Emprise des fouilles d'archeolo-J

Emprise des fouilles anciennes

Partie du logis restituée (d'après plan de D. Materne)

Fosses empierrées et contreforts tardifs

Foyers domestiques, fours et structures rubéfiées





Empierrement dans le secteur central du logis

excavée afin d'y installer la chambre de chauffe du *caldarium* **B** et son mur méridional est percé par le canal de chauffe. Les bains ont alors un plan classique en enfilade avec du nord au sud : la chambre de chauffe, un petit *caldarium* sur hypocauste muni d'une exèdre et un *frigidarium* s'ouvrant sur une petite piscine froide. Par la suite, ils vont subir trois modifications importantes. Le sol de la baignoire froide, constitué à l'origine de tegulae récupérées, va être recouvert d'un second dallage en terre cuite disposé sur une épaisse couche de béton de tuileau très compact. Cette réfection, vraisemblablement liée à un problème d'étanchéité, pourrait avoir été réalisée peu de temps après la construction initiale des bains. A une époque encore indéterminée, la chambre et le canal de chauffe du *caldarium* vont être déplacés de la pièce d'angle vers la salle occidentale du logis. Le premier canal de chauffe est alors rebouché de façon grossière et le mur occidental du logis est percé afin d'y aménager le nouveau canal de chauffe. C'est probablement à la même période que l'exèdre occidentale du *caldarium* est détruite et son accès soigneusement rebouché. Ces transformations suggèrent un changement notable dans l'organisation du logis.

Le secteur central subit lui aussi d'importantes modifications après le relèvement de son niveau de sol. Dans la grande salle centrale, le sol est recoupé par deux structures : un fossé, longeant le mur méridional et qui a livré un sesterce de



Puits installé dans la salle centrale du logis



Ensemble thermal en enfilade avec, à l'avant-plan, la première chambre de chauffe

Septime Sévère (210 AD), et une vaste structure circulaire au creusement en entonnoir identifiée comme un puits **C**. L'installation de ce puits à l'intérieur du logis atteste à nouveau une réorganisation considérable de son fonctionnement, d'autant plus que ce puits vient recouper un mur intérieur. Les deux salles occidentales et la grande salle centrale sont ainsi unifiées en un seul grand espace. Les niveaux de sol supérieurs sont alors recouverts d'un remblai comprenant de nombreux fragments de tuiles ainsi que, à hauteur de la salle centrale, des scories et des rejets de fours. Ce réaménagement de la structure du logis a nécessité un renforcement de la toiture. Cinq grandes fosses carrées empierrées, alignées sur la faitière et complétées par des contreforts le long des murs, ont servi de base à des poteaux massifs venus soutenir la charpente.

La nouvelle ouverture réalisée en 2016 sous un chemin de campagne a permis d'appréhender dans une emprise restreinte le secteur situé à l'ouest du logis. D'importants remblais de démolition sont présents dans ce secteur. Sur le remblai gris beige antérieur au logis, viennent ainsi se superposer un remblai comprenant de nombreux moellons gréseux et calcaires puis un remblai constitué de fragments de béton de tuileau et de fragments de tubulures. Ce dernier remblai pourrait dès lors être contemporain d'une réfection des bains. Ces remblais de démolition sont recoupés par une fosse **D** installée juste à côté de la pièce d'angle nord-ouest et des bains. Cette fosse, profonde et à fond plat, n'a été que partiellement appréhendée mais a déjà livré de nombreuses scories. La présence tardive d'un atelier de métallurgie dans ce secteur pourrait expliquer les modifications importantes apportées à l'ensemble thermal. Après le remblaiement final de la première chambre de chauffe, un foyer fortement rubéfié est en effet installé dans la pièce d'angle nord-ouest.

Le logis de la villa de Lizée présente une chronologie complexe. Le début de son occupation est classique, un logis en maçonnerie succède à une phase en bois et est ensuite complété par un petit ensemble thermal en enfilade. Dans une phase tardive, datée provisoirement du 3^e siècle AD, des transformations notables, tant du logis que des bains, sont vraisemblablement liées à l'installation d'un four de potier et d'un atelier de métallurgie. Les recherches sur le site de Lizée se poursuivront en 2017 afin de préciser les différentes phases chronologiques mais aussi d'appréhender en extensif les premières phases d'occupation de la villa. Tous nos remerciements vont à Mr Etienne de Francquen, propriétaire du chemin.

Sophie LEFERT

Bibliographie :

LEFERT S., 2015. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p.271-273.
LEFERT S., 2016 (à paraître). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24.

Photos : S. Lefert © archeolo-j